

Zeitschrift: Défis / proJURA

Herausgeber: proJURA

Band: - (2015)

Heft: 1

Artikel: "Plusieurs femmes de qualité occupent des fonctions importantes dans l'économie jurassienne"

Autor: Seydoux-Christe, Anne / Walzer, Didier

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823936>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Plusieurs femmes de qualité occupent des fonctions importantes dans l'économie jurassienne »

La conseillère aux Etats delémontaine Anne Seydoux-Christe (PDC) est très concernée par la place des femmes dans la société et, par conséquent, l'économie. Son statut de présidente de l'association SIBIR'elles, à Glovelier, qui vise à aider les femmes à se réinsérer professionnellement, en fait une interlocutrice de premier plan.

Propos recueillis par Didier Walzer

– La place des femmes dans l'économie (jurassienne) est-elle d'actualité?

Oui, car nous vivons une période de pénurie de main-d'œuvre, qualifiée ou non, dans différentes branches.

De surcroît après l'acceptation, le 9 février 2014, de l'initiative de l'UDC «Contre l'immigration de masse», qui a pour but d'entraîner, à terme, une diminution du recrutement de la main-d'œuvre étrangère.

– Précisément, que peut-on dire de la place des femmes dans l'économie jurassienne?

Je n'ai pas trouvé d'études spécifiques concernant la situation des femmes dans l'économie jurassienne, qui est essentiellement constituée de PME, les petites et moyennes entreprises.

L'Institut suisse de recherche pour les PME, à l'Université de Saint-Gall, a cependant publié, en 2014, une première étude sur «la signification et le positionnement des femmes dans les PME suisses», dont les résultats sont

considérés comme représentatifs pour la Suisse. Il en ressort que les femmes jouent un rôle important au sein des PME, que ce soit en tant que cheffes d'entreprises, partenaires collaboratrices du chef d'entreprise ou comme employées.

– Sont-elles aussi présentes dans les conseils d'administration?

S'agissant de la place des femmes dans les conseils d'administration de sociétés anonymes, les SA, une étude sur les conseils d'administration datant de 2011 montre que la proportion de femmes au sein de conseils d'administration est plus élevée dans les micro-entreprises - 22% - et qu'elle diminue à mesure que la taille de l'entreprise augmente. En prenant uniquement les PME en compte, la proportion de femmes dans les conseils d'administration est de 16% au total. Il semble par ailleurs qu'une plus grande présence féminine aux postes de direction améliore le rendement.

Relevons que plusieurs femmes de grande qualité occupent des fonctions dirigeantes dans l'économie jurassienne.

– Quelles sont les pistes à suivre pour améliorer encore la représentativité des femmes dans l'économie?

Elles sont nombreuses. Actuellement, trop peu de femmes s'engagent dans des carrières techniques et scientifiques, qui offrent pourtant de nombreuses perspectives professionnelles. Les stéréotypes sont tenaces!

Sur le plan jurassien, un projet-pilote de valorisation des métiers techniques au féminin, soutenu par le Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes, a été lancé pour tenter d'assurer la relève. Il faut aussi éviter que les femmes abandonnent leur profession après avoir obtenu leur diplôme, notamment lorsqu'elles fondent une famille. Pour cela, il faut les aider à pouvoir mieux concilier vie familiale et vie professionnelle, permettre l'accès à des places



DANIÈLE LUDWIG/BIST

Anne Seydoux-Christe

«Les femmes sont sensibles aux besoins des familles et peuvent développer des modèles d'affaires en harmonie avec ceux-ci»

d'accueil extra-familial d'un prix abordable, favoriser la formation continue et faciliter leur réinsertion dans la vie professionnelle.

– Et puis, il reste toujours la question de l'argent, le nerf de la guerre?

Evidemment, il faut améliorer l'égalité entre hommes et femmes dans tous les domaines, en particulier celui de l'égalité des salaires, les femmes continuant à être discriminées sur ce plan. En outre, la majorité des femmes tra-

vailent à temps partiel et sont pénalisées ultérieurement sur le plan de leur protection sociale et de leur prévoyance retraite.

– Inciter les entreprises à engager davantage de femmes est une autre piste, n'est-ce pas?

C'est une problématique à laquelle aussi bien le Conseil fédéral que le Parlement sont sensibles. Il existe de nombreux rapports et projets sur cette thématique.

Après le 9 février 2014, le conseiller fédéral Schneider-Ammann a lancé un appel aux entrepreneurs pour qu'ils engagent davantage de femmes et de travailleurs âgés.

– Quels sont, selon vous, les points forts des femmes, qui peuvent être bénéfiques à l'économie?

Il est difficile de généraliser, mais je pense que les femmes sont sensibles aux besoins des familles et peuvent développer des modèles d'affaires davantage en harmonie avec ceux-ci. Par ailleurs, les femmes sont créatives, pragmatiques, raisonnables et ont des compétences intéressantes dans la gestion des conflits.

SIBIR'elles pour remettre le pied à l'étrier économique des femmes

L'Association SIBIR'elles a pour objectifs, à travers différents modules, d'aider les femmes à reprendre confiance en elles et à initier une réflexion en vue d'une réinsertion sociale et/ou professionnelle. C'est une rampe de lancement, un premier pas essentiel après une période plus ou moins longue passée, pour différentes raisons, en dehors de la vie professionnelle.

www.sibirelles.ch